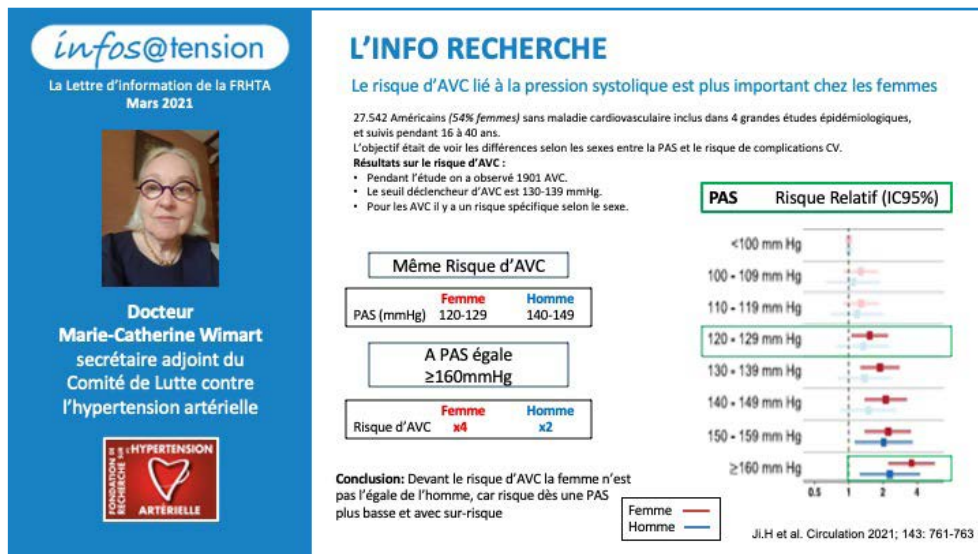


L'INFO RECHERCHE

Aux USA, le risque d'AVC lié à la pression systolique est plus important chez les femmes.



Auteur : Dr MC Wimart, membre du Comité Français de Lutte contre l'Hypertension Artérielle

Voici les résultats d'une recherche épidémiologique effectuée sur 30 000 sujets suivis aux USA pendant une durée moyenne de 28 ans.

L'analyse effectuée porte sur la différence entre les hommes et les femmes concernant la valeur de la pression systolique à partir de laquelle le risque d'une complications cardiovasculaire survient.

Les résultats indiquent que pour l'Accident Vasculaire Cérébral (AVC), l'infarctus du myocarde et l'insuffisance cardiaque, le chiffre de la Pression Systolique qui donne l'alerte est plus bas chez les femmes.

Ainsi pour l'AVC et pour l'infarctus du myocarde, la pression systolique à partir de laquelle le risque augmente significativement, par comparaison aux sujets avec une systolique à 100, est de 120-129 chez la femme et de 150-159 chez l'homme.

Pour l'ensemble des maladies cardio-vasculaires survenant chez les femmes, le rôle défavorable de l'élévation de la pression artérielle est plus marqué chez celles âgées de moins de 52 ans.

Enfin, pour la même valeur de pression systolique de 160 le risque d'AVC est multiplié par 4 chez le femme mais multiplié par 2 chez l'homme.

Cette étude confirme que le risque de maladies cardiovasculaires, et particulièrement d'AVC, est observé pour des valeurs plus basses de la pression systolique chez les femmes.

La prise en compte de cette réalité épidémiologique devrait faire envisager une définition de l'Hypertension artérielle différente chez les femmes et chez les hommes.

[Pour obtenir tous les détails de cette étude, lisez l'article original publié dans Circulation en février 2021.](#)